

Léon Trotsky

Une lettre à C. Charles¹

6 août 1940

6 août 1940.

Cher ami Charles,

Nous avons bien reçu le tout. Je ne ferai usage de votre témoignage qu'en cas de réelle nécessité, mais dans un tel cas, il me serait d'un grand service.

La veste à l'épreuve des balles a été pieusement admirée par chacun. Nous n'avons pas encore décidé en quelle occasion nous la porterions, En tout cas, elle peut être utilisée en excursion. D'autre part, je doute que ce soit suffisamment confortable comme protection pendant le sommeil.

La sirène provoque encore plus d'admiration. Rien que d'apparence elle est déjà étonnante. Nous ne l'avons pas encore essayée parce que nous ne voulons pas provoquer quelques « zafaranchos » (justifications d'agir) supplémentaires, car on nous a dit que cette sirène peut être entendue d'ici à Los Angeles. Personnellement, je considère cela comme une exagération.

Nous avons eu une conversation avec le camarade T. et sa sœur, tous les deux ont fait une bonne impression. Nous aurons quelques autres conversations avec eux,

J'ai consacré plus de deux mois et demi de mon temps à l'enquête (sur l'attentat du 24 mai). Demain, je présenterai au juge un long rapport au sujet des staliniens mexicains, du Guépéou et de l'aide financière aux agents de Moscou, avec des attestations de [Ben Gitlow](#), [Joseph Zack](#), [Walter Krivitsky](#), et [Albert Goldman](#). J'espère que ce rapport ne manquera pas de produire son effet. Et j'espère alors pouvoir retourner à mon livre.

Nos meilleurs remerciements pour les cadeaux exceptionnels et nos fraternels saluts.

L. Trotsky

1 Source : numéro 31 de [Quatrième Internationale](#), août-septembre 1946.